

# Les salaires des cadres progressent de 2,4 % en 2019

C'est une nouvelle hausse importante après celle de 2018, révèle la 17<sup>e</sup> édition du baromètre annuel Expectra.

Les entreprises se montrent beaucoup plus à l'écoute de l'aspect salarial et adoptent une politique de rémunération dynamique

CHRISTOPHE BOUGEARD,  
DIRECTEUR GÉNÉRAL  
D'EXPECTRA

**RÉMUNÉRATIONS** Bis repetita. Comme en 2018, le salaire des cadres progresse de 2,4 % en moyenne cette année, selon la 17<sup>e</sup> édition du baromètre Expectra, filiale de recrutement et d'intérim des cadres de Ranstad. C'est un peu moins que l'an dernier, qui avait été marqué par une hausse de 2,7 %. Il n'empêche, 2019 reste un très bon millésime. C'est la troisième hausse la plus importante enregistrée depuis dix ans. Les rémunérations des cadres avaient en effet progressé de 2,9 % en 2011, de 2,4 % en 2012. Ensuite, les effets de la crise financière s'étaient sérieusement fait sentir et avaient calmé le jeu avant la forte progression de 2018 que confirme celle de 2019.

Aucun secteur n'échappe à cette envolée des rémunérations : dans le BTP, elles progressent de 2,8 % (après une flambée de 4,2 % en 2018) ; dans la comptabilité et la finance, de 2,7 % ; dans le commercial et le marketing, de 2,5 % ; dans l'informatique et les télécoms, de 2,2 %. Le mouvement est homogène, touchant toutes les activités. « C'est une dynamique inédite », remarque

Christophe Bougeard, directeur général d'Expectra.

Comme en 2018, deux facteurs se conjuguent pour nourrir cette revalorisation. Le premier facteur est la transformation numérique qui est la grande affaire des entreprises aujourd'hui. « Cette transformation avance très vite, beaucoup trop vite par rapport aux compétences disponibles sur le marché », explique Christophe Bougeard.

La demande de talents reste bien supérieure à l'offre et crée des tensions qui se traduisent par cette forte progression des rémunérations. Le manque de formation dans ces compétences nouvelles accentue ce déséquilibre. Par capillarité, la tension est générale. Quand les entreprises recrutent chez un concurrent ou dans un autre secteur, elles contribuent à la propager. » Par métier, les hausses les plus impor-

tantes sont celles du salaire des contrôleurs financiers (+8,4%), des comptables client (+7,3%) et des souscripteurs (+7%).

## Guerre des talents

La deuxième grande cause est la croissance économique : « 2,2 % en 2017, 1,7 % en 2018 et 2019 résiste », souligne Christophe Bougeard. Cette bonne conjoncture contribue à entretenir la pénurie

de compétences. « Le taux de chômage des cadres est de 3,5 %, rappelle-t-il. Le marché du recrutement des cadres comme l'intérim des ETAM restent dynamiques. Sauf accident macro-économique majeur, 2020 devrait s'inscrire dans la même tendance, dans une fourchette de 1,5 à 2 %. »

Une telle situation complique singulièrement la tâche des RH en nourrissant la guerre des talents. Pour attirer ceux dont elles ont besoin, les entreprises n'ont pas d'autre choix que de surenchérir. Quand le marché de l'emploi était moins tendu, elles ont pu jouer sur leur marque employeur et mettre en avant des atouts extra-salariaux : cadre de travail, équilibre des temps de vie, formation individualisée, progression de carrière... « Les cadres ont la main et le font savoir », analyse Christophe Bougeard. Les entreprises n'abandonnent pas la marque employeur mais celle-ci ne suffit plus. Elles se montrent beaucoup plus à l'écoute de l'aspect salarial et adoptent une politique de rémunération dynamique, voire agressive et très individualisée. » ■ **B. J.**

## ÉVOLUTION ANNUELLE DU SALAIRE DES CADRES, EN %



## ÉVOLUTION PAR FILIÈRE, EN 2019, EN %



## LES 10 MEILLEURES PROGRESSIONS DE SALAIRE PAR MÉTIER

1	Contrôleur financier	8,4 %
2	Comptable client	7,3 %
3	Souscripteur	7 %
4	Analyste de risque	6,4 %
5	Responsable informatique	6,3 %
6	Ingénieur système	6,3 %
7	Manager de réseaux sociaux	6,2 %
8	Ingénieur BTP	6,2 %
9	Comptable trésorerie	6,1 %
10	Designer d'interface utilisateur	5,9 %